



## Actualités OFS

---

7 Agriculture et sylviculture

Neuchâtel, novembre 2007

# Activités accessoires exercées en 2005 par les familles paysannes de Suisse

---

**Renseignements:**

Marianne Saxer, OFS, Section Environnement, développement durable, agriculture, tél.: 032 713 62 84  
e-mail: [marianne.saxer@bfs.admin.ch](mailto:marianne.saxer@bfs.admin.ch)  
N° de commande: 924-0500

# Activités accessoires exercées en 2005 par les familles paysannes de Suisse

## 1 Le contexte en bref: lorsque les revenus issus de l'agriculture ne suffisent plus

En Suisse, les exploitations agricoles dont l'agriculture constitue l'activité principale se composent traditionnellement d'exploitations familiales. Jusqu'à dans les années 1980, les activités purement agricoles assuraient aux familles de paysans des revenus suffisants pour vivre. La situation a commencé à se détériorer par la suite, obligeant un nombre croissant d'agriculteurs à trouver de nouvelles sources de revenus pour assurer la viabilité de leur exploitation. Certains y parviennent en agrandissant leur exploitation, d'autres en choisissant d'exercer une autre activité lucrative en dehors de l'exploitation familiale ou de diversifier les activités au sein de l'exploitation. Quelques-uns optent pour une combinaison de ces solutions.

L'Office fédéral de la statistique réalise régulièrement des enquêtes sur les structures agricoles en Suisse. Lors du dernier relevé, qui date de 2005, des questions supplémentaires ont été posées à une partie des personnes interrogées, portant entre autres sur la diversification de leurs activités ou sur les activités lucratives exercées en dehors de l'exploitation. Les résultats sont considérés comme représentatifs (pour le nombre d'établissements voir la page 8, T1) compte tenu du choix et du nombre des personnes interrogées (10'800 au total) par région de production (régions de plaine, des collines et de montagne) ainsi que par catégorie de surface agricole utile.

### Activités en dehors de l'exploitation:

Il s'agit d'activités lucratives exercées par l'exploitant/e et/ou par son/sa conjoint/e, le plus souvent dans une autre branche économique, telle que les services, l'administration publique, le tourisme ou la construction.

### Diversification au sein de l'exploitation

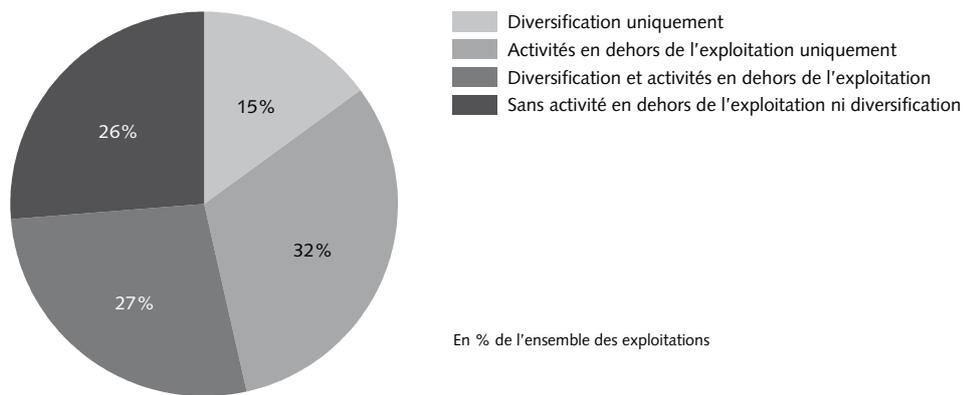
On considère ici les activités exercées dans l'exploitation en plus des activités agricoles à proprement parler, qui sont directement liées à l'exploitation et qui génèrent des revenus supplémentaires. Ces activités, qu'on appelle également activités para-agricoles, couvrent par exemple le déblaiement de la neige pour le compte des pouvoirs publics, la production de fromage ou l'offre d'hébergement («aventure sur la paille»).

## 2 Les trois-quarts des exploitations agricoles ont d'autres sources de revenus

Un quart seulement (26%) des entreprises agricoles indiquent un revenu issu exclusivement d'activités agricoles à proprement parler (G1). En d'autres termes, près de trois quarts des exploitations agricoles complètent leur revenu agricole par une activité exercée en dehors de l'exploitation par l'exploitant et/ou son conjoint et/ou grâce à une diversification des activités au sein de l'exploitation.

## Activités en dehors et au sein de l'exploitation en 2005

G 1



© Office fédéral de la statistique (OFS)

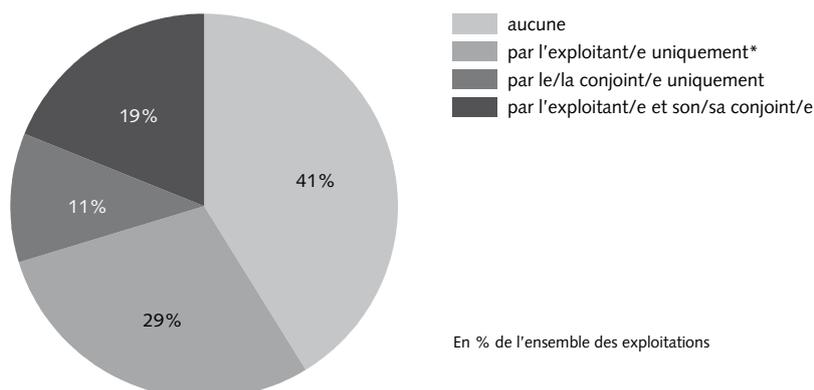
Plus une entreprise agricole est petite, plus la famille qui la gère a besoin d'autres sources de revenu. Font exception les exploitations dont la production est à haute valeur ajoutée (exploitations viticoles et horticoles, entre autres). Etant donné la forte proportion de petites exploitations en Suisse, la part des domaines contraints de recourir à des revenus externes et, donc, à fournir des prestations en dehors de l'exploitation est élevée. En 2005, l'exploitant d'un domaine et/ou son conjoint pratiquaient une activité à l'extérieur dans 59% des exploitations agricoles (G2). Dans 19% des cas, les deux conjoints exerçaient une activité accessoire.

### 3 Les activités en dehors de l'exploitation sont pratiquées surtout dans la région de montagne et dans le secteur des services

Une comparaison entre les régions de production montre que les exploitations situées dans la région de montagne dépendent davantage d'une activité d'appoint: 66% des exploitants de domaines de la région de montagne exerçaient une activité en dehors de leur exploitation en 2005 (contre 53% en plaine, G3). L'une des raisons réside probablement dans la taille réduite des exploitations dans

## Activités en dehors de l'exploitation en 2005

G 2

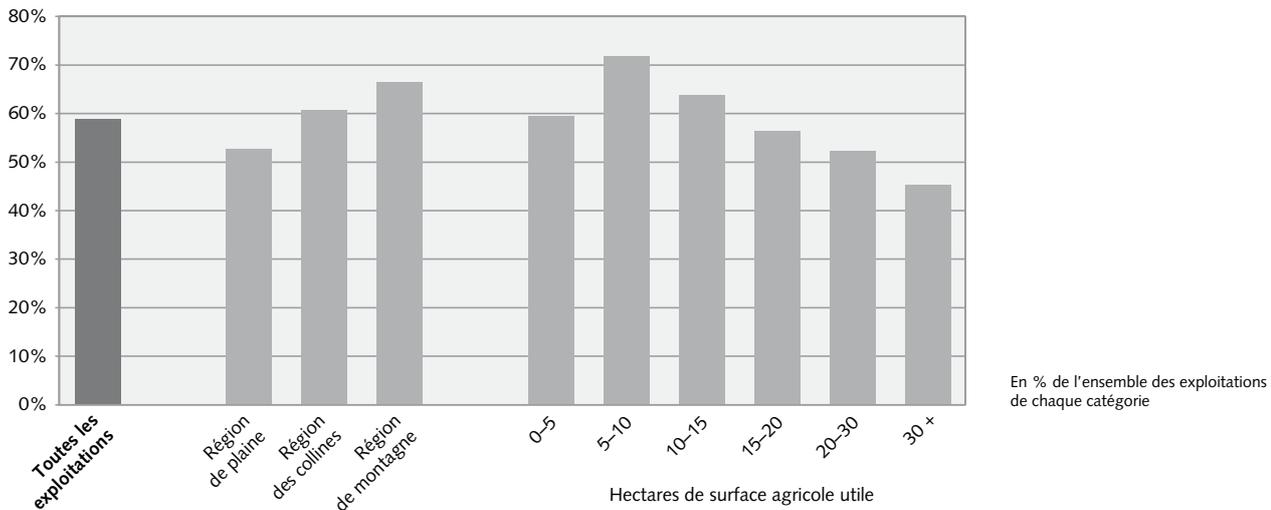


\* Contient les exploitant(e)s célibataires et les exploitant(e)s dont la/le conjoint(e) n'a pas d'activité en dehors de l'exploitation.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

### Activités en dehors de l'exploitation par région et par classe de grandeur en 2005

G 3



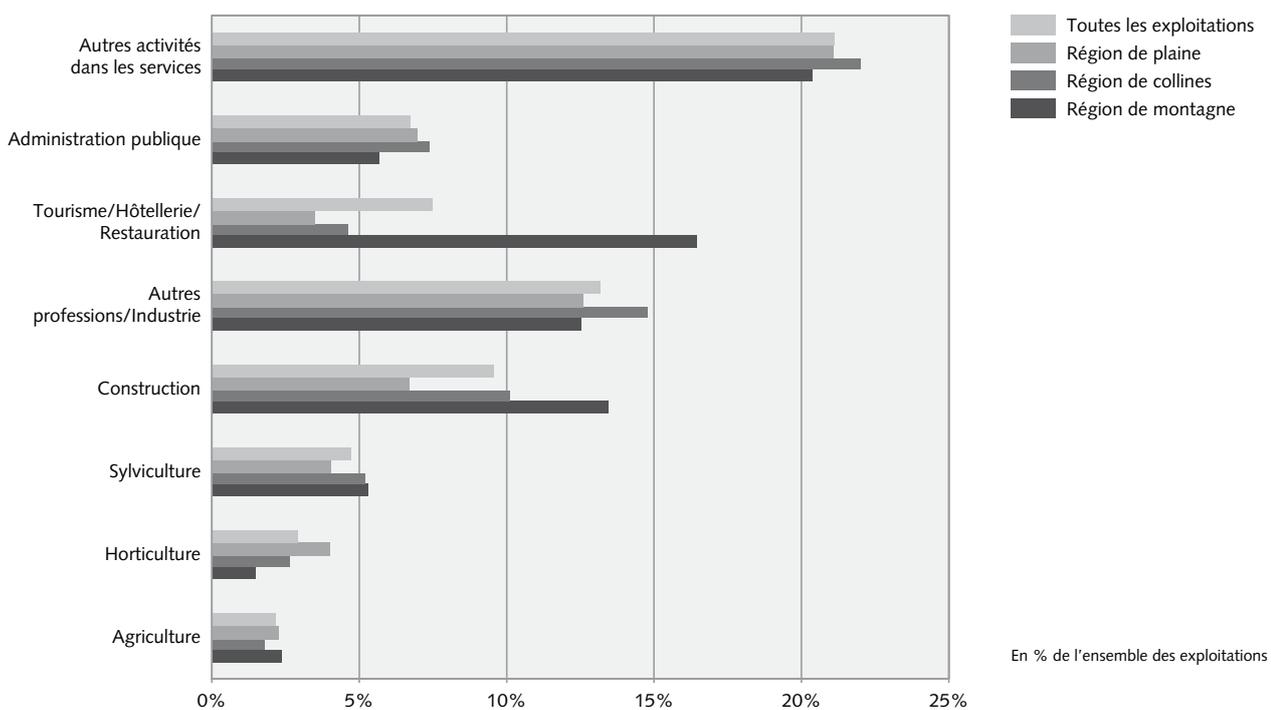
© Office fédéral de la statistique (OFS)

cette région et dans le fait que les petits domaines (jusqu'à 15 hectares) enregistrent les revenus les plus faibles. D'autre part, les périodes de végétation sont plus courtes en montagne, en raison de températures plus basses. Les exploitants qui diminuent leurs activités en hiver peuvent ainsi se consacrer à d'autres activités. Les activités d'appoint sont exercées dans les trois secteurs économiques, par l'exploitant et/ou par son conjoint (G4). Elles

concernent, pour la plupart, le secteur des services. En raison de la forte demande de main-d'œuvre saisonnière (tourisme) d'une part, et de la main-d'œuvre rendue disponible pendant l'hiver d'autre part, les exploitants et leurs conjoints actifs dans le tourisme et dans la construction sont bien plus nombreux dans la région de montagne que dans la région de plaine ou celle des collines.

### Activités en dehors de l'exploitation par domaine et par région en 2005

G 4



© Office fédéral de la statistique (OFS)

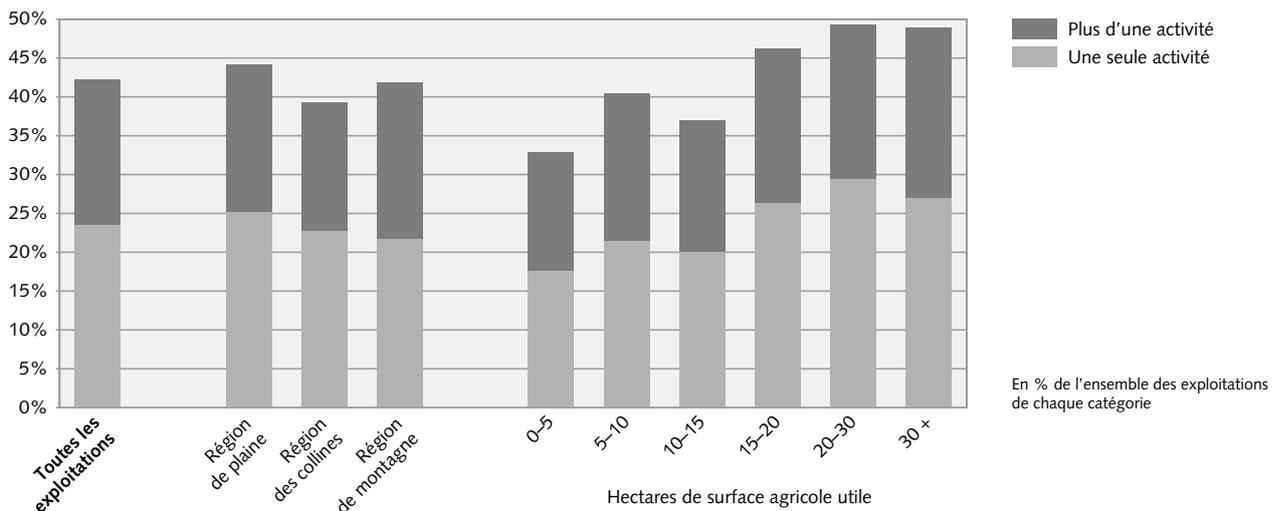
## 4 Près d'une exploitation sur deux se diversifie

Les activités dites para-agricoles sont très prisées, puisqu'elles peuvent être développées sur la base des infrastructures de l'exploitation même. Près de la moitié des exploitations proposaient en 2005 des activités de ce genre. 24% des exploitations déclaraient une seule activité para-agricole et 19% en annonçaient plusieurs.

A la différence des activités pratiquées en dehors de l'exploitation, qui sont privilégiées par les petites exploitations situées dans la zone de montagne, la diversification des activités est un peu plus répandue en plaine: 44% des exploitations situées dans la région de plaine exerçaient une activité para-agricole en 2005 (G6).

### Diversification au sein de l'exploitation par région et par classe de grandeur, en 2005

G 5



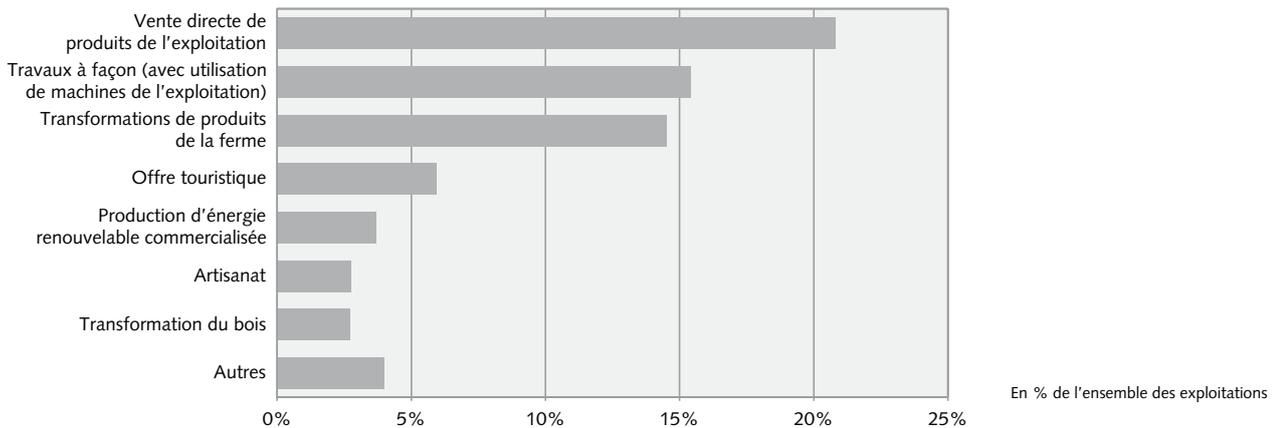
© Office fédéral de la statistique (OFS)

#### 4.1 De la vente directe ...

La vente directe des produits de la ferme constitue une manière bien naturelle de diversifier ses activités. Près de la moitié (49%) des exploitations ayant diversifié leurs activités proposaient des produits en vente directe, à acheter sur place ou à se faire livrer par la poste. La part des exploitations agricoles de Suisse qui proposent des produits en vente directe a passé de 19% en 2003 à 21% en 2005.

## Diversification au sein de l'exploitation par secteur en 2005

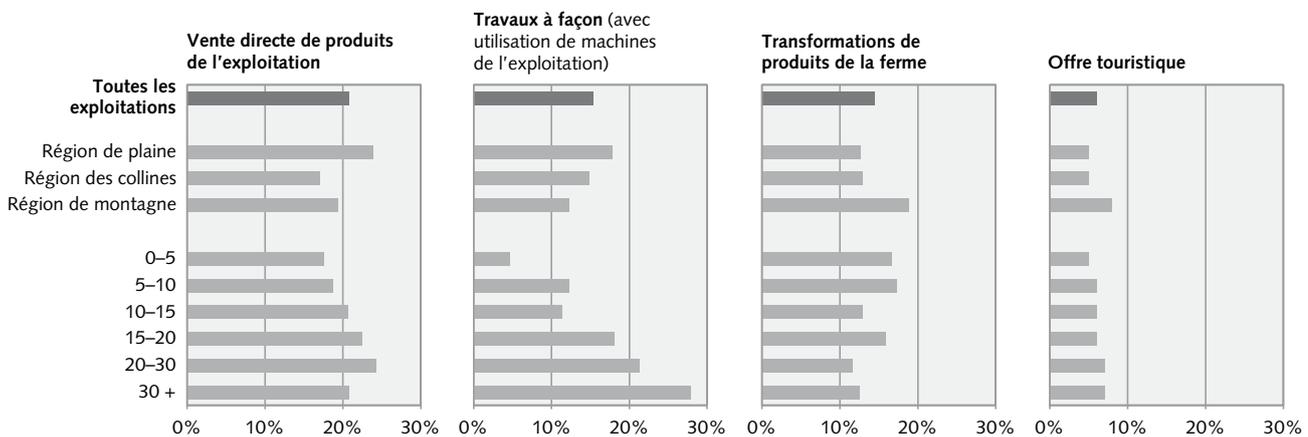
G 6



© Office fédéral de la statistique (OFS)

## Activités principales de diversification au sein de l'exploitation par région et par classe de grandeur en 2005

G 7



En % de l'ensemble des exploitations de chaque catégorie

© Office fédéral de la statistique (OFS)

La vente directe de produits agricoles survient souvent après la phase de transformation de ces produits. Vente directe et transformation représentent ensemble un peu plus de la moitié (51%) des activités para-agricoles. 68% des exploitations qui transforment des produits agricoles vendent ces derniers directement.

L'existence d'un bassin de clients potentiels à proximité constitue un atout pour la vente directe. Les exploitations proches d'un centre urbain ou situées dans une région touristique sont avantagées de ce point de vue.

Une comparaison entre les régions montre que 24% des exploitations situées en région de plaine pratiquaient la vente directe de produits agricoles. La part des exploitations de la région de montagne qui recourent à cette source de revenus est également élevée, avec 20%.

A noter que ces dernières se consacrent surtout à l'élevage d'animaux de rente (produits carnés ou laitiers).

Du point de vue de la taille des exploitations, ce sont les domaines de 20 à 30 hectares qui pratiquent le plus la vente directe (25%).

#### 4.2 ...aux activités de déblaiement, de transport, d'entretien du paysage...

Parmi les trois principales sources de revenus complémentaires, on trouve, outre la vente directe et la transformation de produits agricoles, les travaux à façon pour le compte de tiers. Ceux-ci couvrent tous les travaux rémunérés, de nature agricole ou non, effectués en utilisant les machines de l'exploitation. Il peut s'agir de travaux agricoles (pressage des balles de foin ou de paille, utilisation d'une moissonneuse-batteuse, parage des sabots, etc.), du déblaiement de la neige, de transports ou d'entretien du paysage en dehors de l'exploitation.

Des travaux de ce genre ont été effectués dans 16% des exploitations agricoles en 2005, un chiffre en légère augmentation par rapport à 2003 (14%).

C'est dans la région de plaine que les travaux à façon sont les plus courants (18% des exploitations). C'est également là que se concentrent les grandes cultures, qui nécessitent le recours à des machines de grandes tailles et coûteuses. Pour mieux les rentabiliser, leurs propriétaires effectuent également des travaux pour le compte de tiers. Les grands domaines de 15 hectares ou plus s'échangent aussi souvent les machines et engins spéciaux qu'ils possèdent (moissonneuse-batteuse, récolteuse à pommes de terre, etc.). Ils sont donc à la fois fournisseurs et utilisateurs de services.

#### 4.3 ...en passant par des offres d'hébergement comme «aventure sur la paille»

Parmi les activités proposées dans le domaine des loisirs, on trouve toutes celles qui se traduisent par l'accueil de tiers sur le domaine de l'exploitation. L'hébergement (location de chambres, camping, «aventure sur la paille») en fait partie, de même que les visites guidées de l'exploitation ou les activités sportives ou de loisirs pratiquées sur le domaine de l'exploitation et qui utilisent d'une

manière ou d'une autre le terrain, les infrastructures, les bâtiments ou l'équipement de celle-ci. 6% des exploitations proposaient des activités de cette nature en 2005 (2003: 5%).

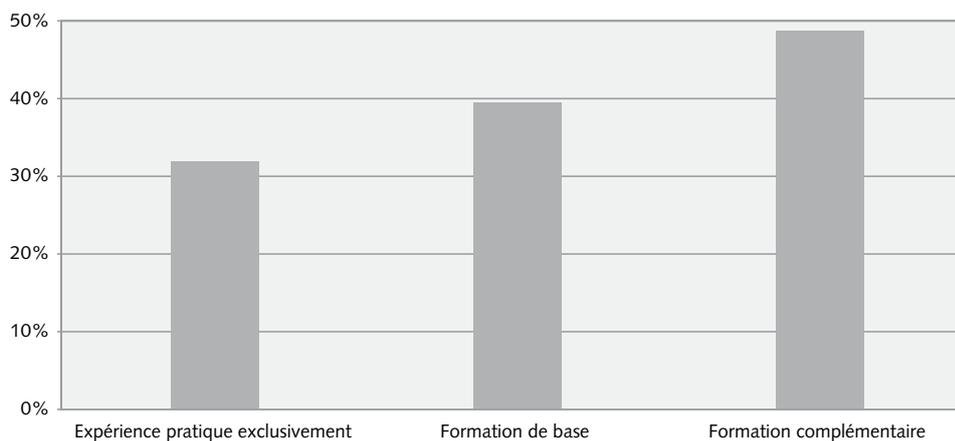
Une comparaison entre les régions montre que c'est dans la région de montagne que la part des exploitations proposant des activités de loisirs est la plus forte (8%). De nombreuses exploitations de la région de montagne tirent parti de leur situation dans des zones touristiques en proposant des places d'hébergement.

#### 4.4 Qui se diversifie? La formation et l'âge sont déterminants

Les exploitants d'une entreprise agricole peuvent avoir acquis leur savoir-faire uniquement sur le terrain ou par le biais d'une formation. On fera dans ce dernier cas une distinction entre la «formation de base» et les éventuelles «formations complémentaires». La part des exploitants qui ont achevé une formation complémentaire a légèrement progressé de 2003 à 2005. Dans l'ensemble, les exploitants jusqu'à 50 ans ont majoritairement acquis une telle formation, tandis que leurs aînés ont pour la plupart acquis leurs connaissances sur le terrain.

#### Diversification au sein de l'exploitation selon la formation de l'exploitant/e en 2005

G 8



En % de l'ensemble des exploitants de chaque catégorie

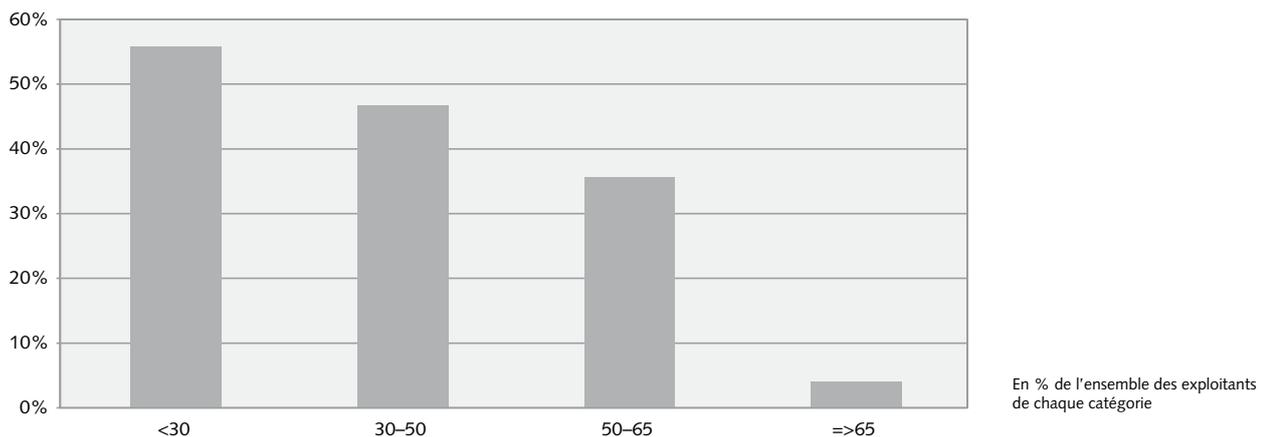
© Office fédéral de la statistique (OFS)

37% de l'ensemble des exploitants ont suivi une formation complémentaire. Parmi les entreprises gérées par ceux-ci, 49% pratiquent des activités para-agricoles, soit une proportion supérieure à la moyenne (G8). Les exploitants qui s'engagent dans de telles activités sont relativement jeunes. A la différence de leurs aînés, les jeunes exploitants ont tout intérêt à développer de nouvelles activités pour assurer la pérennité de leur entreprise. La part des exploitants pratiquant des activités para-agricoles s'élevait en 2005 à 56% chez les moins de 30 ans, contre 36% chez les 50 à 65 ans (G9).

## 5 Résumé

La question de la diversification des activités ou de la quête d'une activité lucrative hors de l'exploitation, voire des deux, ne se pose plus pour de nombreuses exploitations agricoles, qui ont déjà franchi le pas. Ainsi, en 2005, trois exploitations sur quatre recouraient à une source de revenus supplémentaire. Dans 59% d'entre elles, l'exploitant et/ou son conjoint exerçaient une activité en dehors de l'exploitation, tandis que 42% des exploitations avaient diversifié leur activité au sein de l'exploitation. Les jeunes exploitants, dont la plupart disposent d'une formation complémentaire, recourent plus souvent à cette dernière solution. Leur motivation est d'autant plus grande qu'ils ont devant eux une longue carrière professionnelle.

### Diversification au sein de l'exploitation selon l'âge de l'exploitant/e en 2005 G 9



© Office fédéral de la statistique (OFS)

### T1 Chiffres de base du recensement des entreprises agricoles et de l'enquête en 2005

		Nombre total	Nombre de réponses à l'enquête
<b>Toutes les exploitations</b>		<b>63 600</b>	<b>10 800</b>
Régions	Plaine	28 200	4 700
	Collines	17 400	2 700
	Montagne	18 000	3 400
Classe de grandeur Hectares de surface agricole utile	0- < 5	10 600	2 900
	5- <10	11 100	1 100
	10- <15	11 800	1 000
	15- <20	10 200	700
	20- <30	11 800	1 300
	30+	8 000	3 800